

La vaccination : informez-vous



Fait n° 1 sur la vaccination

Le vaccin RRO (rougeole-rubéole-oreillons) ne cause **PAS** l'autisme

Des examens fondés sur les preuves effectués par l'Institute of Medicine des États-Unis ont écarté toute association causale entre le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (RRO) et les troubles du spectre autistique chez l'enfant. Les études de recherche ne montrent aucune association causale non plus. Par exemple, après avoir étudié 537 303 enfants nés entre 1991 et 1998, une équipe de recherche danoise a conclu qu'il n'existait aucune différence entre les taux d'autisme des enfants vaccinés et non vaccinés. On ne sait pas encore très bien pourquoi la prévalence de l'autisme est en hausse, mais l'une des explications possibles pourrait être que l'on a élargi la définition des troubles du spectre autistique, qui englobent aujourd'hui un nombre beaucoup plus grand de comportements et de troubles d'apprentissage.



Notes bibliographiques :

Comité consultatif national de l'immunisation. Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>

Société canadienne de pédiatrie. Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/francais/publications/librairie/avoirlapiqure.htm>

Agence de la santé publique du Canada. Le thimérosal contenu dans les vaccins et l'autisme. En ligne à http://www.phac-aspc.gc.ca/im/q_a_thimerosal-fra.php

Agence de la santé publique du Canada. La réalité et la fiction concernant la vaccination. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/im/yc-vve/fiction-fra.php>

U.S. Centers for Disease Control and Prevention. Autism Spectrum Disorders: Related Topics. En ligne à <http://www.cdc.gov/ncbddd/autism/topics.html>

La Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé. À bas les mythes – Les risques auxquels la vaccination expose les enfants sont souvent plus grands que ses bienfaits. En ligne à http://www.chsrf.ca/migrate/pdf/mythbusters/myth24_fpdf

...et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 2 sur la vaccination

Les injections multiples ne surchargent **PAS** le système immunitaire

Tous les jours, notre organisme entre en contact avec des millions de microbes, et notre système immunitaire travaille continuellement pour nous en protéger. Il n'a donc aucun mal à assimiler les antigènes (les portions de virus ou de bactéries atténués ou morts) présents dans les vaccins. Au contraire, le système immunitaire doit être constamment stimulé pour rester vigoureux. De toute façon, la biotechnologie moderne a réduit le nombre d'antigènes vaccinaux. Par exemple, en 1980, le vaccin contre la diphtérie, la coqueluche (acellulaire) et le tétanos (DCaT) contenait 3 017 antigènes. De nos jours, les nourrissons qui reçoivent les vaccins recommandés à partir de l'âge de deux mois ne sont exposés qu'à 34 antigènes – à peine 34, sur les millions d'antigènes assimilés tous les jours par le système immunitaire.



Notes bibliographiques :

Comité consultatif national de l'immunisation. Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>

Société canadienne de pédiatrie. Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/francais/publications/librairie/avoirlapiqure.htm>

Agence de la santé publique du Canada. Foire aux questions. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/im/vs-sv/faq-fra.php>

Agence de la santé publique du Canada. Guide des parents sur la vaccination : Section 3. Les vaccins sont sécuritaires. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/im/yc-vve/pgi-gpv/index-fra.php>

...et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 3 sur la vaccination

Les vaccins ne contiennent **PAS** de cellules de fœtus avortés

Des lignes cellulaires humaines étaient couramment utilisées aux premiers stades de la production de certains vaccins* par mesure de sécurité, pour atténuer les réactions aux protéines étrangères inconnues du système immunitaire.

Toutefois, la biotechnologie moderne offre de nouvelles approches pour cultiver les virus qui entrent dans la production des vaccins. Par exemple, les fabricants de vaccins utilisent maintenant des embryons de poulet pour produire les vaccins contre la grippe, et ils commencent à se tourner vers les lignées cellulaires mammaliennes pouvant être cultivées et reproduites en laboratoire pour la production vaccinale. Toutes les lignées cellulaires sont supprimées au stade de la purification des vaccins.

*RRO, varicelle, hépatite A, rage et DCaT



Notes bibliographiques :

Société canadienne de pédiatrie. Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/francais/publications/librairie/avoirlapiqure.htm>

...et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 4 sur la vaccination

Les vaccins ne contiennent **PAS** de traces d'agents de conservation ou de résidus dangereux

Certains vaccins contiennent...

Des agents de conservation qui préviennent la contamination des flacons de vaccins par des microbes

Le thimérosal

Le thimérosal est un dérivé d'éthylmercure. C'est un agent de conservation que l'on utilise seulement dans les flacons de plusieurs doses de vaccins – pas dans les flacons d'une seule dose ni dans les seringues. À faible dose, il est prouvé que le thimérosal n'a aucun effet nocif sur la santé. Néanmoins, depuis mars 2001 au Canada, aucun vaccin systématiquement administré aux enfants n'en contient, à l'exception du vaccin contre l'influenza. Le DCaT, le vaccin contre la poliomyélite et le vaccin anti-Hib ne contiennent plus cet agent de préservation depuis 1997-1998. Le vaccin RRO utilisé au Canada n'a jamais contenu de thimérosal.

Des résidus du processus de production nécessaires à la fabrication de vaccins, mais supprimés du produit final

Le formaldéhyde

Le formaldéhyde entre parfois dans la fabrication des vaccins pour inactiver les virus et les toxines. Cependant, il est presque entièrement supprimé durant le processus de purification. Le formaldéhyde est naturellement présent dans le corps humain, où il joue un rôle dans le métabolisme. Il y a environ dix fois plus de formaldéhyde dans l'organisme d'un bébé en n'importe quel temps que dans un vaccin.

Notes bibliographiques :

Comité consultatif national de l'immunisation. Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>

Société canadienne de pédiatrie. Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/francais/publications/librairie/avoirlapiqure.htm>

Agence de la santé publique du Canada. Foire aux questions. En ligne à http://www.phac-aspc.gc.ca/im/q_a_thimerosal-fra.php

U.S. Centers for Disease Control and Prevention. Ingredients of Vaccines -- Fact Sheet. En ligne à <http://www.cdc.gov/vaccines/vac-gen/additives.htm>

...et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 5 sur la vaccination

Les vaccins ne contiennent **PAS** de traces d'additifs ou d'adjuvants dangereux

Certains vaccins contiennent...

Des additifs qui permettent aux vaccins de rester efficaces durant l'entreposage

La gélatine

Certains vaccins contiennent de la gélatine pour les protéger contre la lyophilisation ou la chaleur. La gélatine est aussi utilisée comme stabilisant dans les vaccins vivants. Toutefois, l'utilisation de la gélatine comme additif dans les vaccins a diminué, bien que l'incidence des réactions allergiques soit actuellement très faible.

Des adjuvants qui aident l'organisme à produire une meilleure réponse immunitaire

Un adjuvant est un agent qui sert à stimuler le système immunitaire et à accroître la réponse à un vaccin. De nombreux adjuvants connus sont couramment utilisés, dont les sels d'aluminium et le squalène. Sans un adjuvant comme l'aluminium, les gens auraient besoin de doses plus fréquentes de certains vaccins pour être protégés contre les virus et les bactéries.

Les sels d'aluminium

L'aluminium est naturellement présent dans notre environnement, y compris dans l'air, les aliments, le sol et l'eau, et il est peu dangereux pour les humains. L'innocuité des sels d'aluminium a été confirmée au cours des 70 dernières années, où des millions de gens se sont fait vacciner avec des vaccins contenant de l'aluminium.

Le squalène

Le squalène est une substance naturelle que l'on trouve souvent dans les plantes, les animaux et les humains, ainsi que dans les aliments et les cosmétiques. C'est un composé produit par le foie qui circule librement dans la circulation sanguine.

Utilisé comme adjuvant, le squalène est sûr; il est ajouté à certains vaccins annuels contre la grippe au Canada pour accroître la réponse immunitaire et améliorer leur efficacité dans certains groupes d'âge.

Notes bibliographiques :

Organisation mondiale de la Santé, Comité consultatif mondial de la sécurité vaccinale, 2006. Adjuvants. En ligne à http://www.who.int/vaccine_safety/topics/adjuvants/fr/

Organisation mondiale de la Santé. Adjuvants à base de squalène dans les vaccins. En ligne à http://www.who.int/vaccine_safety/topics/adjuvants/squalene/questions_and_answers/fr/

Vaccine Education Center at the Children's Hospital of Philadelphia 2009. Aluminum in Vaccines: What You Should Know. En ligne à <http://www.chop.edu/export/download/pdfs/articles/vaccine-education-center/aluminum.pdf>

American Academy of Pediatrics. Questions and Answers About Vaccine Ingredients 2008. En ligne à <http://www.aap.org/immunization/families/faq/vaccineingredients.pdf>